2003 - 0623

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

- Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme ensemble certaines parties des biens sis rue de Rollebeek n°s 7-9 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 31 janvier 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des biens sis rue de Rollebeek n°s 7-9 à Bruxelles ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 14 août 2002 ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 6 août 2003;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observations dans le délai prévu par l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arrête:

Article 1er. Sont classées comme ensemble, en raison de leur intérêt, historique, folklorique, archéologique et artistique certaines parties des biens sis rue de Rollebeek n°s 7-9 ; connus au cadastre de Bruxelles, 8ème division, section H, 6ème feuille, parcelle n°1465b.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

- Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de goederen gelegen Rollebeekstraat nrs. 7-9 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 31 januari 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de goederen gelegen Rollebeekstraat nrs. 7-9 te Brussel ;
Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 14 augustus 2002 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 6 augustus 2003;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als geheel, vanwege hun historische, volkskundige, archeologische en artistieke waarde van de goederen gelegen Rollebeekstraat nrs 7-9, bekend ten kadaster te Brussel, 8ste afdeling, sectie H, 6de blad, perceel nr 1465b.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE • CHANCELLERIE • COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • KANSELARIJ • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 23 OCT. 2003
Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 23 OCT. 2003
Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
24 NOV. 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAESSOUT
KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGDE VERGADERING VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES BIENS SIS RUE DE ROLLEBEEK N°s 7-9 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 8ème division, section H, 6ème feuille, parcelle n°1465b.

Historique de la rue de Rollebeek :
La rue de Rollebeek monte depuis la rue Haute vers le Grand Sablon et suit ainsi le lit d'un ruisseau qui coulait à l'époque du Sablon vers un marais dans le centre-ville. La rue se situait en dehors des premières fortifications (XI-XIIIe) dans un quartier qui s'est rapidement développé sous l'impulsion de la draperie. Elle y a été vraisemblablement aménagée le XVIe et fut dénommée jadis Odenvaere ou Hoyaert.
La rue de Rollebeek fut longtemps la seule communication directe entre le centre de la ville et le Sablon (longtemps dénommée « marché aux chevaux »). Elle faisait autrefois office de place de marché pour la vente de chevaux, de légumes, de produits laitiers, de la viande et du bois. Les rues Lebeau et Joseph Stevens n'ont été aménagées que lors du changement de siècle. Ainsi, la rue de Rollebeek devint rapidement une artère importante et grouillante de vie.
La rue en courbe avec son alignement irrégulier se rétrécit en direction du Grand Sablon et est aménagée actuellement en zone piétonnière. Cinq pignons sont conservés. Bien que des façades moulurées et néo-classiques du XIXe. dominent dans l'aspect de la rue, il s'agit souvent d'anciens noyaux adaptés. Ceci est encore visible à l'agencement des façades et de leurs ancres. D'autres témoignent d'une architecture typique du XVIIIe. et du XIXe.

Description :
L'ensemble de la rue de Rollebeek n°7 – 9 est constitué de quatre volumes de construction : les deux maisonnettes à pignon du côté de la rue ; la large maisonnette dans la cour intérieure qui abrite actuellement le restaurant « *L'Estrille du Vieux-Bruxelles* » qui est lui-même divisé en deux parties distinctes qui ont été fusionnées lors des travaux de restauration. Le quatrième volume se trouve dans la prolongement du numéro 11 de la rue de Rollebeek et forme un ensemble cadastral avec les autres volumes de construction, ce que l'on peut voir sur les plans de Bastendorff (1821) et Popp (1866). A l'heure actuelle, il fait partie du restaurant « *Le Petit Rollebeek* ».
L'ensemble a été entièrement restauré/reconstruit en 1961 d'après les plans des architectes *J.Rombaux* et *P. Lessinne*.

N°. 7.
Une maisonnette à pignon avec une façade en briques et soubassement en grès, souligné par des bandeaux et elements en pierre blanche dans le prolongement des seuils, linteaux et trous de boulin. Elle comprend deux niveaux et une travée sous un toit en bâtière. Au rez-de-chaussée le portail baroque en pierre bleue mérite le plus d'attention : des volutes en grès et un sommet en forme de vase s'appuient sur un larmier et sur un arc en plein cintre à moellons. En 1961 une fenêtre rectangulaire à croisée a été ajoutée à côté de la porte. A l'étage, une fenêtre centrale sous des arcs de décharge jumelés ; également à croisée récente. Sous le couronnement se trouvent encore des trous de boulin et 2 ancres en forme de lys. Dans le même axe, une lucarne sous pignon à gradins et sommet couronne la façade.
A l'intérieur, le rez-de-chaussée est divisé sur toute la longueur par une vitrine continue qui clôt la galerie d'art du n°9. A côté, le passage mène à la cour intérieure. Les poutraisons comprennent un renforcement en briques qui indique la présence d'un âtre à l'étage. Un appartement est aménagé aux étages et occupe les deux maisons.
N°. 9.
Une maison à pignon avec une façade, rythmée par deux travées sur deux niveaux et qui se termine par un pignon à gradins composé de cinq marches et sommet, dans lequel se trouve une fenêtre géminée. Des ancres en forme de lys flanquent les travées, sauf au sommet où elles se trouvent dans l'axe de travées. La maison est également érigée en briques sur un soubassement en grès. Une nouvelle devanture à été aménagée au rez-de-chaussée et l'intérieur a été complètement transformé mais les poutraisons visibles comprennent encore les poutres-maîtresses originales. On y découvre également la fondation en briques d'un âtre à l'étage. L'étage inférieur est surélevé et on découvre en-dessous un espace avec un manteau de cheminée pseudo-historique. Une première cave voûtée du côté de la rue fait office de cuisine. On peut encore y découvrir une partie originale de la maçonnerie. La deuxième cave sous le n° 7 est accessible par un ancien escalier de pierre.

La cour intérieure.
Différentes modifications ont été apportées à la cour intérieure. Les façades arrière des n°s 7 et 9 sont traitées comme un ensemble et un escalier d'accès à l'appartement à l'étage se déploie sur une grande partie de celles-ci. A côté, le passage vers la rue débouche sur un portique. Tout à fait à gauche dans la façade arrière se trouve un accès aux caves voûtées qui s'étendent sous le n°5. Un réseau de galeries séculaires se trouverait ici. Un petit bâtiment était érigé dans la cour, il a été démoli lors de la rénovation.
Une maison à pignon flanquée d'une annexe se trouve au fond de la parcelle. Cet arrière-corps abrite le restaurant « *L'Estrille du Vieux Bruxelles* ». Le bâtiment comporte deux niveaux avec trois toits mansardés. Des travaux de rénovation profonde y ont été effectués.
La façade comprend encore quelques ancres d'origine mais beaucoup d'autres éléments de façade on été remplacés. A l'intérieur ; plusieurs poutres-maîtresses ont encore été conservées, avec leurs corbeaux en pierre. La salle à manger du restaurant se trouve quelques marches plus bas, conjointement avec la cuisine et un [illegible] couvert.
Le bar et une cage d'escalier sont aménagés dans l'annexe.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Le sous-sol est très intéressant et n'a quasiment pas changé. Il compte trois caves voûtées perpendiculaires à la rue. La première cave s'étend sous le bâtiment attenant, il s'agit de l'arrière-corps du restaurant « *Le Petit Rollebeek* » avec un accès depuis la cour intérieure à sept marches. Les deux autres caves sont une fois encore situées quatre marches plus bas sous la maison à pignon. Le plancher a été vraisemblablement surélevé.
L'étage de l'arrière corps a été transformé en duplex.
Un appartement est actuellement aménagé au grenier. L'appartement est accessible le long d'un escalier depuis le premier étage et cet escalier communiquerait avec la cour intérieure dans une phase de construction ultérieure en sacrifiant une des fenêtres à l'étage.
La charpente est ancienne mais elle a été partiellement renouvelée à une date ultérieure (cependant toujours préindustrielle). De même, on retrouve une charpente originale dans l'annexe.
Le dernier volume de construction est perpendiculaire à l'arrière-corps dans le prolongement du numéro 11 de la rue, mais il a toujours fait partie de la parcelle d'après une enquête cadastrale. Il s'agit d'une petite annexe à deux travées et deux étages sous un toit en pavillon.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier.

Intérêt historique et esthétique :
En dépit des rénovations profondes cet ensemble conserve son implantation originale et comprend encore une série d'éléments originels. Ils datent vraisemblablement de la fin du XVIe. ou du début du XVIIe. siècles. Il est possible que les bâtiments aient connu peu de modifications significatives jusqu'en 1961 (rénovation par Rombaux). Ils étaient en effet situés en dehors du périmètre des bombardements effectués par Villeroy en 1695.
Par contre l'image a largement changé en 1961. L'architecte Rombaux a apporté les modifications suivant une vision pittoresque qui s'appuyait à l'époque sur « Le Vieux Bruxelles ». Malgré cela l'ensemble conserve son caractère original grâce a la taille réduite des volumes de construction et des éléments originaux restants. De plus, force est de constater que les reconstructions pseudo-historiques tendent également à renforcer ce caractère original.
L'ensemble est un exemple d'architecture bourgeoise en briques. L'élément principal est le portail baroque du n°7 : un plein cintre en pierre bleue avec des pierres d'appui et voussoir couronné de volutes en grès et un sommet en forme de vase. Il s'inscrit entièrement dans l'esprit du XVIIe. siècle où la porte et son encadrement confèrent à la maison une physionomie individuelle, un caractère unique et un intérêt supplémentaire. Dans ce cas nous constatons également que le portail domine la façade et qu'il invite à vrai dire la population à pénétrer un instant la cour intérieure. Ce portail apparaît également dans diverses publications. Entre autres dans l'oeuvre de base d'Oda van Castyne, *L'architecture privée en Belgique dans les centres urbains aux XVIe et XVIIe siècle*, également dans le guide de Louis Thomas, *Le Quartier du Sablon*.
De même les caves sous l'ensemble sont intéressantes. Bien qu'elles soient adaptées aux fonctionnalités modernes, leur voûte en forme de tonneau a été conservée. Il est possible de surcroît que les accès aux caves qui donnent sur la cour se trouvent à leur place originale et que le vieil escalier lui-même soit conservé.
Plusieurs anciennes poutres-maîtresses sont restées en place dans les différents volumes de construction; ce qui est également visible aux ancres en forme de lys. Surtout dans l'arrière-corps dont la façade a été reconstruite en grande partie, beaucoup d'anciennes structures ont été conservées. Il s'agit de poutres-maîtresses à corbeaux, et également de différents éléments de la charpente. Les poutraisons des maisons du côté de la rue sont également partiellement originales. On peut encore y distinguer les bases en briques des âtres à l'étage.

Intérêt archéologique :
La rue de Rollebeek se trouve dans une zone intéressante pour toutes les périodes dont le sous-sol a déjà livré plusieurs fouilles. Les plus remarquables sont indubitablement les ruines de l'ancienne Porte du Fort et de quelques tours environnantes qui témoignent des premières fortifications de Bruxelles. Les fondations de la tour droite de cette porte ont été découvertes en 1890 et ont été immédiatement détruites. Vers 1900 la tour dite « Anneessens » sur le Boulevard de l'Empereur a été dégagée et en 1995 la moitié d'une tour a été découverte lors d'une inspection des murs de la cour intérieure de l'école communale n°10 (Rue de Rollebeek n°22). Lors de la construction de cette école diverses pièces de monnaie datant des XVIe., XVIIe. et XVIIe. siècles ont été découvertes.

Intérêt folklorique :
Il est possible que *"L'Estrille"* soit une des plus anciennes auberges de Bruxelles. Il semblerait qu'elle ait été en effet un lieu de repos pour les messagers qui à une époque fort éloignée traversaient l'Europe à cheval afin de remettre les parchemins. « L'éstrille » qui signifie « peigne à chevaux » serait dérivée de cette fonction.
« L'Estrille du Vieux-Bruxelles » a été longtemps un vrai « *petit kaberdoech* », une gargote typique où le Bruxellois pouvait boire un verre dans une ambiance qui est inégalable aujourd'hui. Jean d'Osta a minutieusement décrit l'intérieur et l'atmosphère de la salle de consommation dans son *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*.
Cet établissement était un lieu de réunion pour les artistes, les philanthropes, les écrivains et beaucoup d'autres. Au premier étage se trouvait un local où l'on pouvait s'asseoir autour d'une table ronde, assister aux discussions les plus diverses de toutes sortes de groupements. Durant tout le XIXe. siècle, *l'Estrille* était le local de *« La Bonne Espérance »* et également de *« La Providence »*. A partir de 1884, *Le Journal des Tribunaux* y a également organisé ses réunions. Des discussions où des hommes comme entre autres Jules Destrée, Henry Carton de Wiart, Paul-Emile Janson et Henri Jaspar, tous de futurs ministres, rêvaient d'une grande et belle Belgique.

CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

En 1938, sous l'impulsion de Pierre Louis Floucquet, la direction du *Journal des Poètes* décida également d'employer le local à l'étage au dessus de L'Estrille. Ils s'y sont réunis jusqu'en 1952 et l'auraient occupé encore plus longtemps si l'état d'insalubrité du bâtiment n'avait été aussi avancée.
Il a même été question de céder l'ensemble à l'école des menuisiers et de procéder à sa démolition, un projet auquel adhéraient même quelques collaborateurs de la CRMS. Mais sous la pression de certains et de la *« Défense de Bruxelles »* qui étaient alarmés de la menace imminente de destruction, il a été sauve et la Ville de Bruxelles devenue entre temps propriétaire l'a fait rénover elle-même.
Au début des années quatre-vingt, *L'Estrille* a été loué à Charles Kleinberg, poète-acteur mais également restaurateur. Il y a ouvert un restaurant mais il y organisait chaque lundi des manifestations culturelles connues sous le nom de *«Les Lundis de l'Estrille »*, allant de la musique classique au chant en passant par la poésie et le théâtre.
Actuellement *l'Estrille* est un restaurant, où ne subsiste peu ou pas de place pour le Bruxellois ordinaire. Le quartier a suivi la mode, le populaire a été délaissé. Cependant ces bâtiments sont riches d'une histoire qu'on peut lire en les visitant mais qui est surtout encore vécue par certains parmi les Bruxellois.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 23 OCT. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
24 NOV. 2003
pour consultation publique

CHANCELLERIE
Gilles CLAESSOUT
[illegible]

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GOEDEREN GELEGEN ROLLEBEEKSTRAAT NRS 7-9 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 8ste afdeling, sectie H, 6de blad, perceel nr 1465b.

Historiek van de Rollebeekstraat :
De Rollebeekstraat klimt van de Hoogstraat naar de Grote Zavel en volgt hierbij de bedding van een beek, die eertijds van de Zavel naar een moeras in de binnenstad stroomde. De straat was gelegen buiten de eerste omwalling (XI-XIIIe) in een buurt die onder invloed van de lakenhandel snel uitbreidde. Ze ontstond waarschijnlijk rond de XIVe eeuw en werd voorheen Odenvaere of Hoyvaert genoemd.
Lange tijd was de Rollebeekstraat de enige rechtstreekse verbindingsweg tussen het centrum van de stad en de Zavel (lange tijd « paardemarkt » genoemd), vroeger gebruikt als marktplein voor de verkoop van paarden, groenten, zuivelproducten, vlees en hout. De Lebeaustraat en de Joseph Stevenstraat werden pas rond de eeuwwisseling aangelegd. Aldus werd de Rollebeekstraat al snel een belangrijke verkeersader, bruisend van leven.
De gebogen straat met grillige rooilijn versmalt naar de Grote Zavel toe en is nu ingericht als voetgangerszone. Er zijn nog een vijftal topgevels bewaard. Hoewel in het straatbeeld neoclassicistische lijstgevels uit de XIXe eeuw overheersen, gaat het vaak om aangepaste oude kernen, hetgeen nog zichtbaar is aan de ordonnantie van de gevels en de ankers erin. Andere tonen dan weer de typische XVIIIe of XIXe eeuwse opbouw.

Beschrijving :
Het geheel van de Rollebeekstraat nr 7-9 bestaat uit vier bouwvolumes : de twee breedhuisjes aan de straatkant, het breedhuis op de binnenplaats, dat nu het restaurant *« L'Estrille du Vieux-Bruxelles »* omvat en dat zelf ook uit twee te onderscheiden delen bestaat, die onder de restauratiewerken werden samengevoegd.. Het vierde volume ligt in het verlengde van nummer 11 van de Rollebeekstraat en vormt een kadastraal geheel met de andere bouwvolumes, hetgeen men kan zien op de oude plannen van Bastendorff (1821) en Popp (1866). Nu maakt het deel uit van het restaurant *« Le Petit Rollebeek »*.
Het geheel is in 1961 grondig gerestaureerd/gereconstrueerd naar de plannen van de architecten *J. Rombaux* en *P. Lessinne*.

Nr. 7.
Een klein breedhuisje met baksteengevel op een zandstenen sokkel, belijnd door speklagen in het verlengde van dorpels, dekstenen en steigergaten. Het telt twee bouwlagen en één travee onder een zadeldak. Op het gelijkvloers verdient een barokke hardstenen deuromlijsting de meeste aandacht : bovenop een geblokte rondboog en een waterlijst rusten zandstenen voluten en een topstuk met vaas. Naast de deur een rechthoekige kruisvenster, toegevoegd in 1961. Op de verdieping één centraal venster onder gekoppelde ontlastingsboogjes, ook met een vernieuwd vensterkruis. Onder de kroonlijst bevinden zich nog twee steigergaten en twee ankers in lelievorm. In dezelfde as bekroont een getrapt dakvenster, met twee treden en een topstuk, de gevel. Ook hier vindt men een steigergat en ankers.
Het gelijkvloers wordt binnenin over de hele lengte verdeeld door een doorlopend winkelraam, dat toebehoort aan de kunstgalerij van nr 9. Daarnaast loopt de doorgang naar de binnenkoer. De oorspronkelijke balklagen bevatten een bakstenen versteviging, die wijst op de aanwezigheid van een haard op de verdieping. Op de verdiepingen is een appartement ingericht, dat zich over beide huizen uitstrekt.

Nr. 9.
Een breedhuis met horizontale lijstgevel, geritmeerd door twee traveeën die lopen over twee bouwlagen en doorbroken zijn door een getrapte geveltop bestaande uit vijf treden en een topstuk, waarin zich een tweelicht bevindt. Lelievormige ankers flankeren de traveeën, behalve in de geveltop waar ze in de as van de traveeën liggen. Het is eveneens opgetrokken uit baksteen op een sokkel van zandsteen. Op de gelijkvloers is een nieuwe winkelpui ingericht en ook het interieur is grondig veranderd, toch bevatten de zichtbare balklagen nog een oorspronkelijke moerbalken. Hier merkt men ook de bakstenen basis van een haard op de verdieping. De benedenverdieping is verhoogd en eronder vindt men een ruimte, met een pseudo historische schoorsteenmantel. Een eerste gewelfde kelder aan de straatkant is als keuken ingericht, bij het toetreden van deze kan men nog een klein gedeelte van oorspronkelijk metselwerk zijn. De tweede kelder, gelegen onder nr 7, betreedt men langs een oude stenen trap.

De binnenkoer.
In de binnenkoer hebben zich verschillende wijzigingen voorgedaan. De achtergevels van nr 7 en 9 zijn als één geheel behandeld en een toegangstrap naar het appartement op de verdieping strekt zich uit over een groot gedeelte ervan. Daarnaast mondt de doorgang naar de straat uit op een portiek. Helemaal links in de achtergevel is een toegang tot de gewelfde kelders die onder nr 5 liggen. Hier zou zich een eeuwenoud gangennetwerk bevinden. In de koer stond een gebouwtje, dat tijdens de renovatie is gesloopt.
Achterin het perceel ligt een breedhuis waar nog een aanbouw aan vast zit. In dit achterhuis is het restaurant *« L'Estrille du Vieux-Bruxelles »* gevestigd . Het gebouw telt twee bouwlagen, waarboven nog eens drie nieuwe dakkapellen uitsteken. Hier werden ingrijpende renovatiewerken uitgevoerd.
De gevel telt nog enkele oorspronkelijke ankers, maar vele andere gevelelementen werden vervangen. Binnen zijn nog meerdere moerbalken bewaard, samen met hun balksloffen en stenen korbeeltjes. De eetzaal van het restaurant

KANSELARIJ

ligt enkele treden lager, samen met de keuken en een grote open haard. In de aanbouw bevindt zich de bar en een trappencirculatieruimte.
De kelderverdieping is zeer interessant en haast onveranderd. Ze telt drie gewelfde kelders, die haaks op de straat staan. Een eerste kelder strekt zich uit onder het aanpalend gebouw, het achterhuis van restaurant *« Le petit Rollebeek »* en heeft een ingang vanop de binnekoer, met zeven treden. Beide andere kelders liggen, nog eens vier treden lager, onder het breedhuis. Waarschijnlijk werd de vloer opgehoogd.
De verdieping van het achterhuis werd tot duplex omgevormd.
Op de zolderverdieping wordt momenteel een appartement ingericht. Het appartement is bereikbaar langs een trap vanop de eerste verdieping en in een latere bouwfase zou deze trap verbonden worden met de binnenkoer, ten koste van één van de vensters op de verdieping.
Het dakgebinte is oud, maar gedeeltelijk vernieuwd op latere datum is (toch nog steeds pre-industrieel). Ook in de aanbouw vinden we een origineel gebinte terug.
Het laatste bouwvolume ligt haaks op het achterhuis in het verlengde van het nummer 11 van de straat, maar heeft volgens kadastraal onderzoek altijd deel uitgemaakt van het perceel. Het betreft een kleine aanbouw van twee traveeën en twee bouwlagen, gelegen onder een tentdak.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en esthetisch waarde :
Ondanks de ingrijpende renovaties, behoudt dit geheel nog een oorspronkelijke inplanting en bevat het nog een aantal oorspronkelijke elementen. Deze zijn waarschijnlijk te situeren in het eind van de XVIe eeuw of het begin van de XVIIe eeuw. Het is denkbaar dat de gebouwen tot 1961 (de renovatie door Rombaux) weinig of geen verstrekkende wijzigingen heeft gekend. Ze lagen immers buiten de perimeter van de bombardementen door de Villeroy in 1695.
Na 1961 daarentegen veranderde het uitzicht grotendeels. De stadsarchitect Rombaux bracht de wijzigingen aan volgens pittoreske visie, die toen aanleunde bij « Oud Brussel ». Desondanks behoudt het geheel haar oorspronkelijk karakter, dankzij de geringe grootte van de bouwvolumes en de resterende oorspronkelijke elementen. Bovendien moet men vaststellen dat de pseudo historische reconstructies ook dit karakter trachten te versterken.
Het geheel is een voorbeeld van de oude burgerlijke baksteenarchitectuur. Kenmerkend zijn de zandstenen sokkels, het gebruik van oude grotere bakstenen en de vensterkruisen, die al dan niet vernieuwd zijn. Het belangrijkste element is de barokke portiek van het nr 7 : een hardstenen rondboog met neuten en sluitsteen, bekroond met zandstenen voluten en een topstuk met een vaas. Het past volledig in de tijdsgeest van de XVIIe eeuw, waarin de deur en haar omlijsting aan de woning een individuele fysionomie, een uniek karakter en een extra waarde gaven. Ook hier zien we dat dit portiek de gevel overheerst en aldus de mensen als het ware uitnodigt om even de binnenkoer te betreden. Dit portiek verschijnt dan ook in verschillende publicaties. Onder andere in het basiswerk van Oda van de Castyne, *L'architecture privée en Belgique dans les centres urbains aux XVIe et XVIIe siècle*, alsook in de gids van Louis Thomas, *Le Quartier du Sablon*
Interessant en waardevol zijn ook de kelders onder het geheel. Hoewel ze aangepast zijn aan moderne functies, is hun tongewelf telkens behouden. Bovendien is het mogelijk dat ook de kelderingangen, die uitgeven op de binnenkoer op hun oorspronkelijke plaats liggen en zelfs nog de oude trap bewaard hebben.
In de verschillende bouwvolumes zijn er meerdere oude moerbalken op hun plaats gebleven, hetgeen ook zichtbaar is aan de lelievormige ankers in de gevels. Vooral in het achterhuis, waarvan de gevel grotendeels is gereconstrueerd, behield het interieur nog veel van de oude houten structuren, zoals de moerbalken, hun balksloffen en ook verschillende gedeelten van het dakgebinte. In de huizen aan de straatkant zijn de balklagen ook gedeeltelijk oorspronkelijk, waardoor men ook nog de bakstenen basissen van de haarden op de verdieping kan onderscheiden.

Archeologische waarde :
De Rollebeekstraat ligt in een zone die interessant is voor alle periodes en waarvan ondergrond reeds meerdere vondsten heeft opgeleverd. De meest opvallende zijn ongetwijfeld de resten van de oude Steenpoort en enkele omringende torens, getuigen van de eerste stadsomwalling van Brussel. De funderingen van de rechtertoren van deze poort werden in 1890 ontdekt en meteen afgebroken. De zogenaamde « Anneessenstoren » op de Keizerslaan werd rond 1900 vrijgemaakt en in 1995 werd tijdens een onderzoek van de muren van de binnenplaats van de gemeenteschool nr 10 (Rollebeekstraat nr 22) de helft van een toren ontdekt. Bij de bouw van die school werden ook verschillende munten uit de XVIe, de XVIIe en de XVIIIe eeuw opgegraven.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

Volkskundige waarde :
Het is mogelijk dat *« L'Estrille »* één van de oudste herbergen van Brussel is. Naar het schijnt was het vroeger immers een rustplaats voor de postlieden, die in lang vervlogen tijden Europa te paard doorkruisten om de brieven rond te brengen. « L'éstrille », hetgeen roskam betekent, zou van deze functie zijn afgeleid.
« L'Estrille du Vieux-Bruxelles » was lange tijd een echt *« kaberdoucheke »*, een typisch cafeetje, waar de Brusselaar een glas kon drinken in een sfeer die men nu niet meer kan evenaren. Jean d'Osta beschreef minutieus het interieur en de atmosfeer van de gelagzaal in zijn *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*.
Dit establissement was een verzamelplaats voor artiesten, filantropen, schrijvers en vele anderen. Op de eerste verdieping was er een lokaal, waar men gezeten rond een grote tafel de meest diverse gesprekken van allerhande groeperingen kon volgen. Gedurende heel de XIXe eeuw was *L'Estrille* het lokaal van *« La Bonne Espérance »* en ook van *« La Providence »*. Vanaf 1884 hield ook *Le Journal des Tribunaux* haar vergaderingen hier. Discussies waarin mannen zoals onder andere Jules Destrée, Henry Carton de Wiart, Paul-Emile Janson en Henri Jaspar, allen toekomstige ministers, droomden van een groot en mooi België.
In 1938 besloot ook de leiding van *Le Journal de Poètes* gebruik te maken van het lokaal boven L'Estrille onder impuls van Pierre-Louis Floucquet. Ze vergaderden er tot 1952 en zouden waarschijnlijk langer zijn gebleven indien de staat van verval van het gebouw nog niet zo ver gevorderd was.
Even was er sprake het geheel aan de schrijnwerkersschool te schenken en het af te breken, een project waar zelfs enkele medewerkers van de K.C.M.L. mee akkoord gingen. Maar onder druk van *« Défense de Bruxelles »* en van anderen, die gealarmeerd waren door het bericht van de nakende sloping, bleef het gespaard en liet Stad Brussel, intussen eigenaar van de gebouwen, het zelf renoveren.
Begin de jaren tachtig verhuurde men *L'Estrille* aan Charles Kleinberg, dichter-acteur, maar ook restaurateur. Hij opende er een restaurant en elke maandag organiseerde hij culturele manifestaties, bekend als *« les lundis de l'Estrille »*, gaande van klassieke muziek, over zang, tot poëzie en toneel.
Nu is *l'Estrille* een restaurant, waar slechts weinig of geen plaats is voor de gewone Brusselaar. De opgang van de buurt werd gevolgd, het volkse werd achtergelaten. Toch dragen deze gebouwen zo'n rijke geschiedenis, die we kunnen opzoeken en waar we over kunnen lezen, maar die vooral ook nog beleefd is door verschillenden onder de Brusselaars.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 23 OCT. 2003
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Dépôt certifié conforme
24 NOV. 2003
voor consultatief afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLARESOU
[KANSELARIJ]

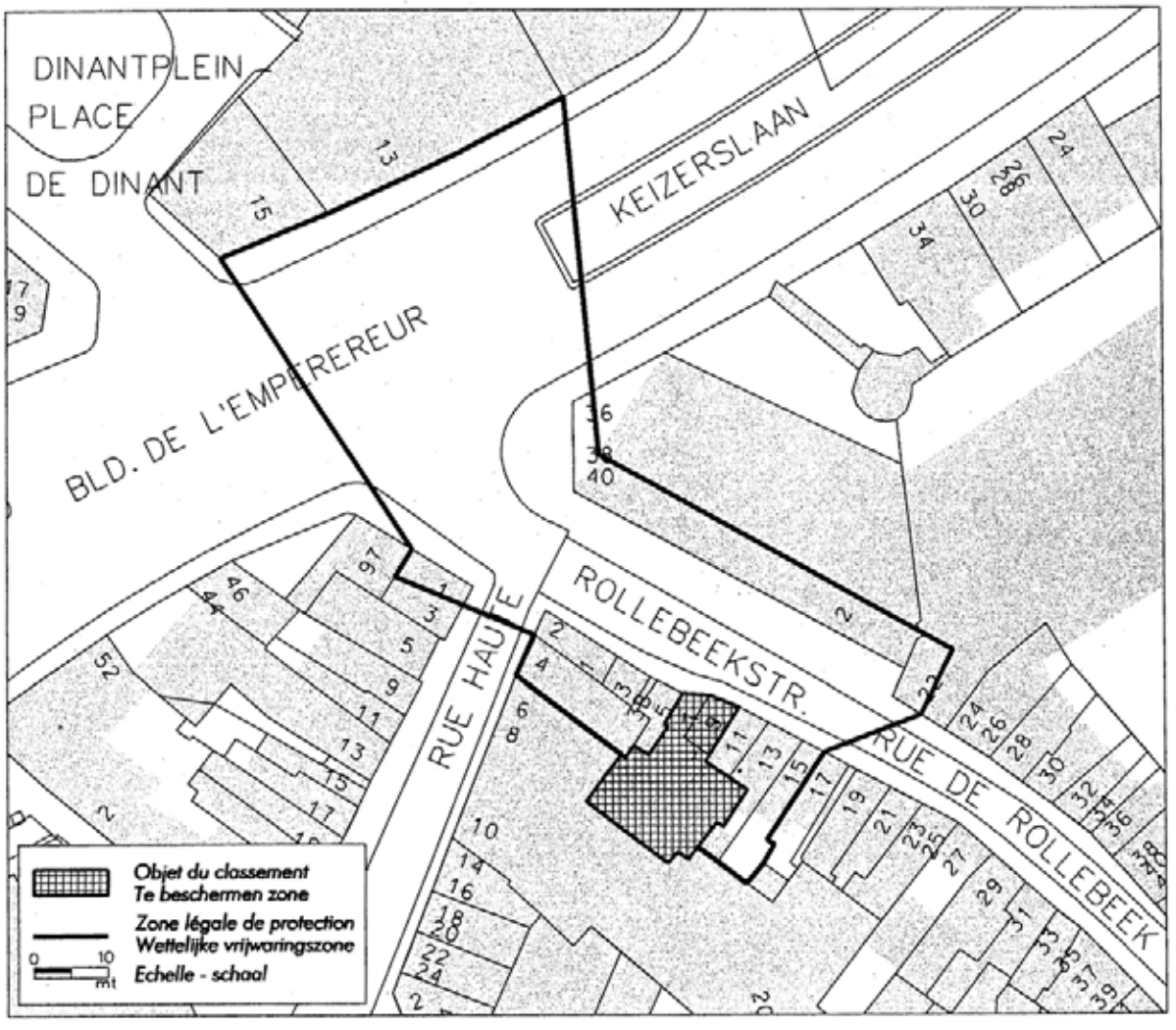
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · GEWEST VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE · KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES BIENS SIS RUE DE ROLLEBEEK N°S 7-9 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GOEDEREN GELEGEN ROLLEBEEKSTRAAT NRS 7-9 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 23 OCT. 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 23 OCT. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

CHANCELLERIE
Gilles CORESOUT

Copie certifiée conforme
24 NOV. 2003
Pour conformité affectée

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE